

sa facilité d'improvisation accoutumée, il exprima à ces dernières tous les vœux qu'il formait pour leur bonheur dans la carrière souvent ingrate mais toujours méritoire, à laquelle elles ont bien voulu se vouer.

DECES

A la Nouvelle-Orléans, le 29 du mois de Mai, Mr. H. Tanguay, à l'âge de 45 ans.

Ce Mr était père d'un de nos confrères pensionnaires, et frère du Rvd. Mr. C. Tanguay, curé de Ste. Hénédiac.

NOUVELLES LOCALES.

La distribution des prix a lieu aujourd'hui à une heure dans la grande salle de l'Université.

Une assemblée générale des membres de la *société typographique des écoliers* a eu lieu jeudi dernier sous la présidence de M. A. Boucher. Après avoir fait un exposé clair et précis des affaires qu'on lui a vu gérer avec une rare habileté, M. Boucher a prié les membres de procéder à l'élection de nouveaux officiers. Voici le résultat de cette élection.

Président, E. Couture.

Vice-Président, J. B. Darveau.

Secrétaire, J. Sexton.

Trésorier, E. Turcotte.

Conseillers, W. Couture, L. Gauthier et L. Langis.

ELECTION DE LA CONGRÉGATION.

Préfet, A. Boucher.

1er. Assistant, A. Gosselin.

2d. do, L. Gauthier.

Secrétaire, C. Baillargeon.

Trésorier, C. Bérubé.

Mgr. l'Administrateur et Mgr. de Kingstown sont arrivés d'Europe mercredi dernier, vers 8 heures du matin. Une foule nombreuse de citoyens s'est portée à la rencontre de leurs Grands, et ont accompagné les deux prélats jusqu'à la Cathédrale, où un *Te Deum* fut immédiatement chanté pour remercier le ciel d'avoir écarté d'eux les périls d'un long voyage.

Son Excellence le Gouverneur est arrivé hier de Montréal.

NOUVELLES ETRANGERES.

Si l'on excepte ce qui s'est passé dans la ville-Eternelle, la vieille Europe ne

nous offre que peu d'événements remarquables. Les Monténégrins, il est vrai, luttent toujours et avec peu de succès contre les Turcs, mais la crise américaine préoccupe l'attention de la presse européenne, elle est divisée en deux camps; d'un côté on tâche de pousser les puissances à offrir leur médiation, de l'autre on regarde cette mesure comme intempes tive en assurant que le Nord ne pourra longtemps continuer la guerre et qu'il finira par succomber sous le poids des dépenses incalculables occasionnées par l'entretien d'une immense armée. Toutefois l'idée d'une médiation et même d'une intervention armée gagne des partisans en France et en Angleterre. Cependant cette dernière puissance paraît peu disposée à courir les chances d'une guerre avec ses cousins d'Amérique.

Une grande bataille est enfin venue rompre l'inactivité des troupes devant Richmond, bataille attendue avec une anxiété si étreinte mais sans résultat décisif pour aucun des deux côtés. Comme à la journée des Sept Pins, les confédérés ont attaqué leurs ennemis à l'improviste, ils sont tombés avec toutes leurs forces sur un corps de troupes fédérales et l'ont contraint de reculer tout en essayant de grandes pertes. La bataille a duré près de quatre jours, nous n'avons reçu encore que peu de détails sur cette terrible affaire, mais les phrases embarrassées que l'on rencontre dans les dépêches nous font craindre que l'avantage n'ait pas été en faveur des troupes fédérales. On dit même que l'ennemi a entamé les lignes de McClellan en divers endroits. Ce dernier a perdu près de 10,000 hommes pendant les deux premiers jours.

La guerre américaine entre dans une nouvelle phase, en dépit des grandes chaleurs, on se bat sur presque tous les points. Avant la bataille devant Richmond, les confédérés ont repoussé les fédéraux à Secessionville près de Charlestown. On dit que le président Jeff Davis et Beauregard ne s'entendent pas parfaitement, et qu'il y a antagonisme entre eux, antagonisme qui date de Bull Run. Les Yankees ne sont pas exempts non plus de brouilleries domestiques, dernièrement les généraux Frémont, Shields et King se sont démis de leur commandement en apprenant la nomination du général Pope au post de commandant en chef de l'armée de la Virginie.

On lit dans l'Indépendance belge :

« Voici de la part d'un chien, un trait de dévouement et de fidélité dont il y a peu d'exemples :

« Un vieillard, habitant le faubourg de Schaerbeek, Bruxelles, avait un chien de la plus commune espèce, et qui ne le quittait jamais un instant. Après une courte maladie, le vieillard vint à mourir. Le pauvre animal, qu'on avait pu séparer de son maître pendant sa maladie voulut le veiller après sa mort, et pendant près de trois jours il resta sous le lit du défunt refusant de boire et de manger. Cependant l'heure des funérailles était venue et l'on craignait que le chien ne laissât pas enlever le cadavre. On s'empara donc de force de la pauvre bête et on l'enferma jusqu'au lendemain.

« Enfin on crut pouvoir lui rendre la liberté, et l'on espéra qu'il accepterait quelque nourriture. Mais point : il refusa tout ce qu'on lui offrit et s'enfuit à toute hâte, en jappant d'une manière désespérée.

« On apprit le lendemain qu'après deux heures de recherches il avait découvert le cimetière et la fosse où l'on avait, la veille, enterré son maître, et qu'il était resté longtemps couché sur la terre fraîchement remuée, hurlant et pleurant comme pour appeler du secours.

« Depuis lors, il ne s'est pas passé un jour sans que le pauvre animal rendit sa visite à la tombe de son maître. Il sait à quelle heure on peut entrer. Il arrive la queue basse, le nez en terre et se faufile avec prudence dans le cimetière comme s'il craignait d'en être chassé.

« Arrivé sur la fosse, il se couche en silence; d'une patte tremblante il remue faiblement la terre. Les surveillants ont une sorte de respect pour cette pauvre bête, si intelligente, si fidèle, et bien des gens qui entrent au cimetière avec insouciance, par désœuvrement, en sortent les yeux pleins de larmes.

« Quant au chien, indifférent à tout ce qui se passe autour de lui, à la curiosité dont il est l'objet, il reste là pendant un quart d'heure, abimé dans un profond désespoir, puis disparaît pour revenir le lendemain.»

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS :]

A Sainte-Thérèse. M. A. Dagenais

A la Pointe-Lévi. M. E. Clément

A la Petite-Salle. M. G. Giroux

Chez les Externes. M. C. Gingras

ANSELME BOUCHER, Gérant